

# ALETHEIA

## *Lettre d'informations religieuses*

“La vérité vous rendra libres” (Jean, 8, 32)

Ile année - n° 22  
Rédacteur : Yves Chiron

17 décembre 2001

---

Cette lettre d'informations n'entend pas se substituer aux revues de formation doctrinale et intellectuelle existantes ni aux revues d'informations religieuses. Non périodique, elle contient des nouvelles, des analyses, des commentaires qui ne trouveraient pas forcément leur place dans les publications auxquelles je collabore. Ces nouvelles, analyses et commentaires n'entendent proposer aucune doctrine ou position religieuse qui me soit propre. Il s'agit simplement de servir la vérité dans la fidélité à l'enseignement traditionnel de l'Eglise. De format modeste, cette lettre d'informations, sans exclusive, est adressée gratuitement à un certain nombre d'amis, de correspondants, de revues et à tous ceux qui en font la demande. Son envoi n'est pas soumis à abonnement. Libre au lecteur de contribuer, comme il le souhaite, aux frais d'impression et de diffusion.

*Altheia*, 16 rue du Berry, 36250 NIHERNE

---

- ***In Memoriam Mgr Piolanti***
- ***Mgr Marchetto et l'interprétation du Concile***
- ***Medjugorje “source de division dans l'Eglise”***
- ***Condamnation de l' “Armée de Marie”***

### **Mgr Piolanti (1911-2001)**

Mgr Antonio Piolanti est mort, à Rome, le 28 septembre dernier. Gravement malade depuis plusieurs années, il est mort sans avoir reçu la dignité cardinalice que son service inlassable et fidèle de l'Eglise pouvait laisser espérer à ses amis.

En consultant l'*Annuario Pontificio* pour l'année 1954, au coeur du pontificat de Pie XII, on relève la multiplicité des fonctions qu'exerçait alors Mgr Piolanti : camérier secret depuis 1947 et professeur de théologie à l'Université pontificale du Latran, il était consultant de la Congrégation *De Propaganda Fide*, conseiller de la Congrégation des Séminaires, prélat référendaire au Tribunal de la Signature Apostolique, examinateur apostolique du clergé au Vicariat de Rome, membre de l'Académie de saint Thomas d'Aquin (fondée par Léon XIII) et membre de l'Académie Pontificale de l'Immaculée.

Il avait fondé aussi, en 1948, une revue trimestrielle de théologie et de philosophie thomiste, *Doctor communis* (qui existe toujours) et en 1956 une autre revue de théologie, *Divinitas* (qui existe encore elle aussi). Il fut un des inspirateurs de l'encyclique *Humani generis* (1950) dans laquelle Pie XII mettait en garde contre “ un irénisme imprudent ”, le “ relativisme dogmatique ”, l' “ exégèse nouvelle ” et autres “ opinions fausses qui menacent de ruiner les fondements de la doctrine catholique ”.

Sur un des points mis en question par l'encyclique (une fausse conception du “ surnaturel ” - et l'ouvrage du même nom du père de Lubac était visé même s'il n'était pas nommé), Mgr Piolanti multiplia ensuite les ouvrages, notamment en publiant *Aspetti della grazia*, Rome, Edizioni Ares, 1958. Cette année-là aussi, Mgr Piolanti, recteur de l'Université pontificale du Latran depuis un an, dirigea la publication d'un important volume collectif, *Il Protestantismo ieri e oggi* (Rome, Libreria Editrice della Pontificia Università Lateranense, 1385 pages). Cet énorme volume, articulé en trois parties (Origines et développement du protestantisme, Etat actuel du protestantisme, Doctrine du protestantisme et réfutation catholique), rassemblait, pour une des dernières fois avant le concile Vatican II, ce que la “ théologie romaine ” comptait de représentants les plus éminents : notamment Mgr Palazzini, Mgr Gherardini, le père Spiazzi.

Mgr Piolanti fut associé aux travaux de la Commission antépréparatoire du concile Vatican II dès 1959 puis, pendant le concile, il fut membre de la Commission *de doctrina*. Dans l'après-concile, il fut de ceux qui, à

Rome, étaient de moins en moins en consonance avec certaines des nouvelles orientations doctrinales, pastorales et liturgiques. En 1969, il perdit sa charge de recteur du Latran mais il put continuer à exercer une certaine influence par les revues qu'il dirigeait toujours, par les charges qu'il put encore occuper (vice-président puis président de l'*Académie de S. Thomas* et secrétaire de l'*Académie Pontificale Théologique Romaine*), et par des collections d'ouvrages qu'il créa à la Libreria Editrice Vaticana ("Studi e ricerche sul clero romano", "Biblioteca per la storia del tomismo") et aux éditions Citta Nuova ("Studi tomistici").

La dernière cause à laquelle Mgr Piolanti s'est dévoué, jusqu'à ses dernières forces, a été celle de la béatification de Pie IX. Postulateur de cette cause depuis 1971, Mgr Piolanti s'activa, avec intelligence et sérieux, à promouvoir une meilleure connaissance d'un pape réduit trop souvent à des caricatures. A partir de 1972, il publia une revue trimestrielle, *Pio IX*, consacrée à des études historiques sur les différents aspects de la vie et du pontificat du pape de l'Immaculée Conception et du *Syllabus* et, en 1975, il lança à la Libreria Editrice Vaticana une collection de *Studi Piani*.

Mgr Piolanti accueillait volontiers les visiteurs intéressés par Pie IX dans ses appartements du Palazzo Canonici, au Vatican. Je garde en mémoire les conversations que nous avons eues dans les années 80/90 à propos de la biographie de Pie IX que je préparais. Je conserve précieusement aussi, comme des pièces émouvantes de cette amitié qui nous liait, deux cadeaux qu'il m'avait faits : le gros volume relié de plus de mille pages du *Summarium* de la *Positio super Introductione Causae* de Pie IX, publié en 1954 par la Sacrée Congrégation des Rites et une médaille du pape Pie IX fondue dans le plomb de son premier cercueil et que le vénéré prélat offrait aux visiteurs avec lesquels il se sentait en conformité d'esprit.

Une des dernières joies de Mgr Piolanti aura été, un an avant sa mort, de voir Pie IX béatifié par Jean-Paul II. Mgr Piolanti a trouvé en Mgr Gherardini un digne héritier qui saura, si Dieu le veut et si un pape l'ose, conduire le bienheureux Pie IX jusqu'à la canonisation.

~ ~ ~

## Interprétations de Vatican II

Mgr Angelo Marchetto, lecteur attentif d'*Alètheia*, était jusqu'à présent observateur permanent du Saint-Siège auprès de la F.A.O. (Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture). Jean-Paul II vient de le nommer secrétaire du Conseil pontifical pour la Pastorale des migrants.

Mgr Marchetto a publié plusieurs articles remarquables, notamment dans l'*Osservatore romano*, sur l'herméneutique du concile Vatican II. Un certain nombre de ces études ont déjà été recensées ici. Dans le n° 38 de l'*Archivum Historiae Pontificiae* (Piazza della Pilotta, 00187 Roma, Italia), Mgr Marchetto publie une longue note critique intitulée : " Il Concilio Vaticano II : considerazioni su tendenze ermeneutiche dal 1990 ad oggi " (p. 275-286). Mgr Marchetto fait remarquer d'abord que les nombreux travaux historiques consacrés jusqu'ici au concile Vatican II ont finalement peu utilisé et peu tenu compte des Actes officiels du concile dont l'édition critique a été assurée par Mgr Carbone et qui est achevée depuis peu (62 gros tomes, au total).

Mgr Marchetto souligne aussi, comme dans ses précédents articles, combien l'historiographie actuelle du concile est dominée par une problématique lancée avec force moyens par l'Institut pour les sciences religieuses de Bologne, du professeur Giuseppe Alberigo. Le professeur Alberigo est le maître d'oeuvre d'une grande *Histoire du concile Vatican II*, en plusieurs volumes, dont l'édition italienne, qui compte pour l'instant quatre tomes, connaît déjà des traductions française, allemande, anglaise, espagnole et portugaise. Mgr Marchetto estime que cette *Histoire* est " idéologique " plus que véritablement historique parce qu'elle est sous-tendue par une herméneutique simpliste : la " nouveauté " de Vatican II serait d'être, dans sa phase Jean XXIII, une " rupture avec le passé ", tandis que, dans sa phase Paul VI, il serait en retrait et en recul.

Mgr Marchetto estime encore que l'ouvrage d'A. Zambarbieri, *I Concilii del Vaticano* (Cinisello Balsamo, Ed. San Paolo, 1995) est " la meilleure synthèse publiée jusqu'ici, en langue italienne ", notamment parce que l'auteur a utilisé abondamment les *Acta* signalés plus haut et a mis en connexion les actes de Vatican I - " *in combinata non casuale* " - avec ceux de Vatican II.

~ ~ ~

## Medjugorje, "source de division dans l'Eglise"

Au dernier Synode des évêques, réuni à Rome en octobre dernier, le cardinal Puljic, archevêque de Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), a déploré que les supposées apparitions de la Vierge à Medjugorje soient une " source de division dans l'Eglise ". Il a évoqué la désobéissance des Franciscains de Medjugorje, ardents partisans, dès l'origine - 1981 - des supposées apparitions de la Vierge. Il a regretté que ces Franciscains, en conflit avec l'évêque du diocèse depuis un quart de siècle, " imposent leurs propres points de vue " en n'hésitant pas à arguer de " pseudo-charismes ".

Cette intervention, très importante, vient renforcer la position de Mgr Peric, évêque de Mostar, diocèse où se trouve Medjugorje, qui tient les supposées apparitions - qui se poursuivent depuis vingt ans - comme " non-surnaturelles ".

~ ~ ~

## **Nouvelle condamnation de l'Armée de Marie**

La Conférence des évêques catholiques du Canada a rendu publique, le 15 août 2001, une longue " Note doctrinale sur l'Armée de Marie ". L'Armée de Marie, oeuvre de prière et de sanctification, a été fondée le 28 mai 1971, au Québec, par Marie-Paule Giguère, une âme mystique qui a publié, en quinze volumes, son autobiographie sous le titre de *Vie d'amour*. L'Armée de Marie a été reconnue, comme pieuse union, en 1975, par un décret canonique de Mgr Roy, archevêque de Québec. L'Armée de Marie, les révélations et visions de Marie-Paule Giguère, ont trouvé, en France de nombreux défenseurs : notamment l'abbé Jean Derobert, qui a publié des dizaines d'ouvrages et de brochures sur les apparitions et faits extraordinaires ; Raoul Auclair, auteur millénariste qui rejoindra, finalement, l'Armée de Marie au Canada (où il est mort) ; même l'abbé Laurentin (cf. *Multiplication des apparitions de la Vierge aujourd'hui*, Fayard, 1991, 3e édition, p. 151-152).

A partir de 1986, des mises en garde ont été faites par l'archevêché de Québec à propos de nombreuses " erreurs graves " répandues dans les publications de l'Armée de Marie. Le 4 mai 1987, un décret du cardinal Vachon, archevêque de Québec, révoquait le décret par lequel son prédécesseur avait érigé l'Armée de Marie en pieuse union.

Aujourd'hui, c'est une note doctrinale plus développée qui met en garde les catholiques. Comme cette note n'a été publiée, à ma connaissance, par aucune publication française, même pas par la *Documentation catholique*, il n'est pas inutile d'en reproduire l'essentiel :

Les activités et les enseignements de l'Armée de Marie comportent des dangers réels pour l'Eglise catholique au Canada et pour la foi de ses membres. En raison de ces faits et de la menace continue de division pesant sur l'intégrité et l'unité de la foi catholique au Canada, par la présente, les évêques canadiens déclarent et informent tous les fidèles de l'Eglise catholique au pays, que l'Armée de Marie, même si celle-ci soutient le contraire, ne peut pas être considérée comme une association catholique. Certains des enseignements qu'elle propage à propos de la rédemption, de la Vierge Marie et de la " réincarnation " s'écarteraient fondamentalement de l'enseignement et de la profession de foi de l'Eglise catholique. Parce que la foi des fidèles s'en trouve menacée, nous, les évêques du Canada, exhortons les membres et les sympathisants de l'Armée de Marie à cesser leurs activités, quelles qu'elles soient : publications, participation aux rencontres de prière et aux célébrations liturgiques, spécialement celles qui ont lieu au *Centre Spiri-Maria*, au Québec.

(...) La supposée révélation privée sur laquelle l'Armée de Marie fonde sa seule prétention à la légitimité introduit des doctrines nouvelles et erronées au sujet de la Vierge Marie et de son rôle dans l'histoire du salut. Elle va au-delà de la Révélation définitive du Christ et y ajoute grandement. L'Armée de Marie veut faire croire à ses membres, par exemple, que leur " Immaculée " est co-éternelle et habite dans la personne même de la dépositaire de ces révélations privées. C'est à cause de tels efforts fallacieux en vue d'ajouter à l'essence même de la foi que la reconnaissance d'association catholique a été retirée à l'Armée de Marie.

~ ~ ~

### **Revue des revues**

- *L'Homme nouveau* (10 rue Rosenwald, 75015 Paris, 18 F le numéro) a connu d'assez importantes transformations depuis que Philippe Maxence, venu de *la Nef*, en est devenu le rédacteur en chef. Dans le numéro du 16 décembre, on trouve notamment un très intéressant dossier sur Charles Ier de Habsbourg, le dernier empereur d'Autriche-Hongrie ; dont un entretien avec Mgr Krenn, évêque de Sankt Pölten, président de la *Gebetsliga*, Ligue de prière pour la cause de béatification de Charles de Habsbourg.

- *Certitudes* (23 rue des Bernardins, 75005 Paris, 50 F le numéro) publie un dossier critique de dix articles consacrés à la thèse - contestable - de Jacques Prévotat : *Les Catholiques et l'Action Française. Histoire d'une condamnation, 1899-1939*, Fayard, 742 pages.

- *D.I.C.I.* (149 rue la Délivrande, Péricentre 4 - Bât. B, 14000 Caen, 10 F le numéro) publie un article de M. l'abbé Aulagnier intitulé " Le card. Castrillon Hoyos dans la "bataille" de la messe " où il estime que la nouvelle messe " n'est pas contraignante précisément parce qu'il manque la note de **constance**, d'**antiquité**, de **continuité**. " Il écrit aussi :

" il n'y aura jamais prescription, prescription trentenaire ; on commence à entendre cet argument (Dom Gérard - Yves Chiron...). Car la présence constante de cette nouvelle messe, même si elle peut revendiquer maintenant trente ans d'existence, ne fut jamais une présence paisible." Mgr Fellay, supérieur général de la FSSPX, dans l'*Adresse au Saint-Père* qu'il faisait le 2 février 2001, envisageait encore une alternative : " modification ou abrogation ".

---